

Général japonais Hasegawa

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 38

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

déposez une goutte de cet acide sur le bijou. Si la partie touchée ne change pas, vous vous trouvez en présence d'un objet en or pur, si, au contraire, le liquide se colore en bleu ou en vert, vous avez devant vous un objet en cuivre.



Général japonais Hasegawa.

Général japonais

Hasegawa.

Aussi un brave et vaillant général qui a été nommé au commandement suprême des troupes japonaises en Corée. Son nom déjà a été mentionné à différentes reprises lors du fameux passage du Yalou. Hasegawa s'y est très distingué; il commandait alors les soldats de la garde japonaise.

La gloire du monde est toujours accompagnée de tristesse.



POÉSIE



LA FORÊT.

*La forêt, qui revêt les monts de sa ceinture
Et berce dans le vent ses masses de verdure,
C'est notre mer à nous, Lorrains et Bourguignons,
Gens des pays de l'est et du nord. — Les Bretons
Ont l'Océan terrible, immense, aux eaux fécondes;
Nous avons les forêts sonores et profondes.
Quand loin du sol natal nous errons vers le soir,
Souvent à l'horizon nous croyons les revoir,
La nuit dans l'ouragan qui siffle et se lamente,
Nous croyons distinguer votre voix mugissante,
O bois de mon pays! — Ainsi qu'au fond des mers,
Parmi les profondeurs de vos abîmes verts,
Une vie incessante écote; les milliers d'êtres,
Un monde merveilleux sous la voûte des hêtres,
Pulvule, et ses amours, ses chants, ses floraisons,
Tour à tour prennent place au cercle des saisons.
En mars, quand le soleil lance ses jeunes flèches,
Tout un peuple de fleurs perce les feuilles sèches.
Dans l'ombre des ruisseaux tremblent les boutons d'or,
Les narcisses rêveurs se penchent sur le bord,
Et les taillis sont pleins de jaunes primevères.
Avril! avril commence! Un bruit d'ailes légères
Frémit dans les rameaux des arbres reverdis.
Voici les doux chanteurs des bois, voici les nids!
Et muguet de fleurir à côté des pervenches,
Et concerts printaniers d'éclater dans les branches.
« Gué! gué! soyons joyeux! dit le merle. — Aimons-nous!
Chante le rossignol. — Hâtez-vous! hâtez-vous! »
Répète le coucou d'un ton mélancolique...
Le printemps fuit, et juin, comme un roi magnifique,
Vêtu de pourpre et d'or, apparaît dans les champs,
Les herbes des fourrés jaunissent, et les chants
S'apaisent; dans le fond des combes retirées,
Au clair de lune, on voit des biches altérées
Venir avec leurs faons tondre les jeunes brins
Imbibés de rosée. — Aux marges des chemins
Les fraises ont rougi, les framboises sont mûres;
Parmi les mérisiers aux mobiles ramures,
Les loriots gourmands sifflent à plein gosier;
Leur cri mélodieux clôt le chœur printanier.
La fleur fait place au fruit, l'été place à l'automne.
Salut, maturité, saison puissante et bonne,
Saison où la forêt tient ce qu'elle a promis
Et fait pleuvoir du haut de ses rameaux jaunis
Des trésors à foison! — Les noisettes sont pleines,
Et l'on entend tomber les grands murs et les faines;
Mais le taillis s'effeuille, et parmi les buissons
Le rouge-gorge errant dit ses courtes chansons,
Voici l'hiver venu, La neige sur les branches,
En silence répand ses touffes de fleurs blanches,
D'un sommeil éternel le bois semblent dormir.
Et les germes féconds des printemps à venir
Fermentent sourdement sous l'épais nid de neige.*

André THEURIET.

de l'Académie française.

On garde l'espérance jusqu'à sa mort.
Accord vaut mieux qu'argent.



COIN DE LA MÉNAGÈRE



Gibelotte de lapin.

Prenez un lapin, dépouillez, videz et coupez-le en morceaux. Mettez du beurre dans une casserole et faites rôtir de petits morceaux de lard. Quand ces lardons sont frits, retirez-les et mettez votre lapin: faites-le revenir, ajoutez ensuite une cuillerée de farine et laissez roussir. Mouillez alors de bouillon, vin rouge ou vin blanc; ajoutez bouquet garni, oignons, poivre, sel, champignons et remettez vos petits morceaux de lard. Faites cuire à petit feu. Retirez votre bouquet et servez.

Valeur nutritive des aliments.

«Ce n'est pas ce que l'on mange qui nourrit, c'est ce que l'on digère.»

Le perdreau est moins nourrissant que le canard sauvage, la perdrix, la caille, l'alouette, le faisán, la bécasse, la bécassine, la grive, mais il est plus digestif.

Quelques-uns de nos oiseaux de basse-cour présentent le même inconvénient que le gibier, tels sont l'oie et le canard.

Le pigeon et le poulet nourrissent peu.

Le dindon est très nutritif.

Les viandes noires comme le chevreuil, la perdrix, le faisán sont nutritives, échauffantes et lourdes.

Les poissons, en général, sont digestifs.

L'aloise, les sardines à l'huile, le merlan, la limande, l'éperlan, la perche, le goujon, le rouget, la carpe, la sole, le turbot, le carrelet, la barbu, le brochet, la dorade, la lotte, le hareng sont principalement recommandés.

L'écrevisse, le homard, les crabes et crevettes sont nourrissants mais échauffants, excitants par les assaisonnements dont on les relève.

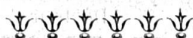
L'huitre et la moule sont excellentes de septembre à avril; l'eau qui accompagne l'huitre en accélère la digestion, mais il ne faut boire ni lait ni eau-de-vie qui, au contraire, entravent la digestion en empêchant les mollusques de se dissoudre.

Les œufs à la coque sont nourrissants et légers; la gelée n'est pas nourrissante; le lapin jeune: léger, mais peu nourrissant.

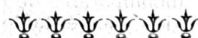
Le porc, très nourrissant, mais très lourd.

Les rognons, pieds, têtes, tripes, peu digestifs.

La cervelle, ris, mou de veau sont rafraîchissants.



DEVINETTE



Cherchez la princesse maudite.

Editeur-imprimeur: G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy